

Jusqu'au bout des ongles.

ECRIRE EN MUSIQUE

Mots¹ inspirés par l'écoute. A insérer dans le texte. Signalés en italique

La vieille dame s'appuya au rebord de la fenêtre du rez-de-chaussée pour reprendre haleine et entendit une mélodie au piano derrière les persiennes.

Tandis que son souffle s'apaisait, son esprit s'évada loin dans le temps passé. L'air fredonnait dans sa tête. Un sourire rêveur s'esquissa sur son visage. Elle parvint à se redresser un peu.

Comme chaque *matin*, disciplinée et *enthousiaste*, elle s'était levée sans aucune hésitation malgré les raideurs qui chaque jour semblaient plus présentes. Après une petit déjeuner frugal, elle s'était habillée et coiffée avec soin nouant sur sa nuque un impeccable chignon. Elle avait revêtu un élégant jogging de velours noir bordé de deux bandes d'un tissu mat, l'une d'un brun chaleureux l'autre d'un vert mousse du plus bel effet. Des bottines fourrées, une petite toque bien coupée et une large écharpe en tweed



chiné dans les bruns orangés complétaient sa tenue. Dans un petit sac en bandoulière ses clés et son portable. Elle faisait sa promenade quotidienne, qu'il pleuve ou qu'il vente. Un rituel de femme habituée à la rigueur et qui voulait - autant que faire se peut- garder belle allure malgré le poids des ans. Toute sa vie elle avait aimé marcher. Elle avait arpenté des *steppes infinies*, des sous-bois délicats, des chemins tortueux, des sentiers de douaniers

“Être maître de moi jusqu'au bout des ongles “ telle est ma devise, se répétait -elle *renouvelant* cette prescription depuis qu'enfant, elle avait pris conscience de son élégance naturelle. Elle ne devait pas avoir plus de cinq ans quand une amie de sa mère, professeur de danse avait dit : “quel joli port de tête a ta fille”. Un compliment qui semblait anodin, tout simple et qui devint origine d'une vocation, d'une *chevauchée grandiose* comme elle se le disait secrètement. Un compliment vital. Un destin venait d'*éclore*.



La vieille dame imperceptiblement accompagnait les notes de petits mouvements de la main. Elle était ailleurs, certaines mélodies étaient incarnées dans ses muscles. Elle avait marché relativement vite pour une dame de son âge, malgré les nombreuses douleurs articulaires qui ne la quittaient plus. La douleur, elle connaissait. Entre les fractures et les entorses il y avait eu cet apprentissage du port des pointes. Ses pieds martyrisés obéissaient cependant, encore et toujours.

De la petite ville qu'elle habitait maintenant elle connaissait toutes les rues et les ruelles. Elle avait bien souvent parcouru les chemins alentours savourant l'air *pur*, y guettant les premières violettes y dégustant le long des haies les mûres sauvages, y écoutant les chant de l'alouette. Distraite elle s'était parfois trop *éloignée* et même égarée. Maintenant elle se contentait des rues du village. La sagesse vient parfois avec l'âge.



¹ matin, enthousiaste, steppes infinies, renouvellement, chevauchée grandiose, pureté, éclore, éloigné, mission, surplomb, défilé, ronde, sauté, plié, jeté, battement, glissé, estompe

Marcher c'était respirer, c'était arpenter le monde ne fût que quelques arpents de terre, c'était faire corps avec l'humus et s'étirer vers le ciel. Toujours prendre soin de son fameux port de tête. Marcher, c'était aussi pour Hélène une sorte de politesse, ne rien laisser paraître de ce qui la troublait. C'était une fidélité à elle-même, il lui fallait maîtriser son corps, son allure, ses humeurs, son apparence. C'était sa *mission*. Elle redoutait d'y faillir. Elle avait été danseuse à l'opéra de Lyon et toute sa vie elle avait veillé à être en *surplomb* des événements. Dans sa tête, quoi qu'elle fasse, toujours le mouvement était cadencé, une petite musique la commandait : *sauté, plié, jeté, battement plié, entrechats, glissé, assemblé, arabesque, frappé, tendu, brisé, échappé, chassé, dégagé, coupé, pointe, enchaîné, pirouette*. Cette *ronde* de mots accompagnait silencieusement le *défilé* de son quotidien.

La musique s'était tue. Hélène sentit la fatigue. Elle se redressa. Son corps avait gardé la mémoire du travail corporel, mais son esprit vacillait de plus en plus et de petits signes trahissaient les progrès d'une maladie redoutée. Sa mémoire des lieux s'estompait. **Elle avait oublié où elle allait et sortit son portable pour appeler son fils.**